

La Penne

magazine

AVRIL 2019 • GRATUIT

**LA PENNE
SUR HUVEAUNE
VOUS OUVRE**

Les Portes du Printemps

**Samedi 20 avril, de 9h à 18h
espace Jean-Moulin**

*Entrée
libre*

Producteurs d'arbres fruitiers, ornementaux,
arbustes, plantes, semences
Stands d'apiculture, poterie, outillage et abris de jardin
irrigation, serres, éco-compostage, lombriculture
Four solaire, tourneur sur bois,
jouets en bois artisanaux
Ateliers autour de la taille et la greffe
Animaux domestiques
Espaces débats sur la biodiversité



ville-lapennesurhuveaune.fr

En cas d'impraticabilité du terrain, report de la manifestation vers le parking
de l'Espace de l'Huveaune. Annulation en cas de forte pluie le jour même.



LOUANN MARSALA, JEUNE SAPEUR-POMPIER VOLONTAIRE

Cette lycéenne pennoise a fait le choix de rejoindre les jeunes sapeurs-pompiers volontaires d'Aubagne. C'est pour elle "une seconde famille", mais surtout une passion.



Une intervention des pompiers au collège Lakanal où elle était scolarisée alors... Les jeunes sapeurs-pompiers dont elle entendait parler ce jour-là... L'engagement de son cousin avant elle... Il n'en fallut pas davantage à Louann pour dire à ses parents "je veux y aller". Sylvie, sa maman a fait le reste, en appelant le Centre de Secours d'Aubagne pour savoir ce qui attendait sa petite dernière, l'année de ses 14 ans. Puis tout est allé très vite. Volontaire et déterminée, la jeune Pennoise passe des tests et elle est sélectionnée. Aujourd'hui, Louann Marsala va sur ses seize ans, et poursuit ses études en classe de seconde au lycée général Joliot-Curie. Joyeuse et toujours aussi motivée, l'adolescente imagine sa voie : "Plus tard, j'aimerais bien faire un Bac S et me diriger vers la médecine, la chirurgie, la neurologie. Ce serait l'idéal pour moi. Je ne me vois pas autre part que dans le milieu médical". Mais le chemin à parcourir avant d'y arriver est encore long, et ce n'est sans doute pas le hasard qui a conduit Louann à devenir jeune sapeur-pompier dans le centre de secours où elle a fait ses premiers

pas il y a déjà un peu moins de trois ans. Pour être l'une des plus jeunes de sa section, elle n'en est pas moins prête à vivre à fond cette expérience. "Je me suis rendue compte que c'était une passion" dit-elle avant de raconter ce qui restera sans doute l'un de ses plus forts souvenirs. Deux jours passés dans l'Aude en octobre 2018, après un violent épisode méditerranéen et des inondations qui coûtèrent la vie à une quinzaine de personnes et provoquèrent d'importants dégâts matériels. "Nous sommes partis encadrés par des équipes professionnelles de sapeurs-pompiers d'Aubagne pour aider des gens en détresse. Nous avons vidé des écoles, nettoyé des maisons, débarrassé des endroits dévastés, et savoir que nous étions là pour être utiles, pour apporter un peu de réconfort, a été une expérience très forte". Depuis et heureusement, Louann est revenue à une réalité plus quotidienne mais tout aussi riche de liens. Tous les samedis après-midi, elle rejoint le Centre de Secours aubagnais, dirigée par le commandant Olivier Damon. "On nous enseigne des cours pratiques et théoriques. On y ap-

prend également les manœuvres de base ou comment intervenir. Nous faisons pas mal de sport et puis, il y a les cérémonies et les défilés comme le 8 mai, le 14 juillet, le 11 novembre ou la Sainte-Barbe. Toutes ces activités me plaisent vraiment !" Louann envisagerait-elle de faire carrière chez les pompiers professionnels ? "Je ne sais pas encore, volontaire oui, mais après je ne sais pas. Peut-être médecin chez les pompiers..." répond-elle.

"Une expérience qui fait grandir et murir. Ne pas y aller c'est passer à côté de quelque chose"

Pour l'heure, Louann est tout entière axée sur le présent et un avenir bien plus proche. Chaque samedi, elle revêt sa tenue, et s'adonne à la théorie, à la pratique et au sport : montée à la corde, tractions, pompes, parcours et course d'endurance. Un programme soutenu pour préparer l'évaluation de fin d'année et le brevet qui lui permettra d'être définitivement admise comme pompier volontaire au sein de ce qu'elle considère comme "une seconde famille", où la solidarité n'est pas un vain mot. Une consécration en quelque sorte qui ira de pair avec ses études. "Je suis assez sérieuse", réplique Louann en riant, et trouve bien sûr le temps de vivre comme une jeune fille de sa génération. "C'est vrai, il me faut gérer Centre de Secours et lycée, mais je sors aussi avec mes copines, je lis, et je vais me remettre au piano que j'ai déjà pratiqué pendant quatre ans à la Masc". Et lorsqu'on lui demande quel message elle délivrerait si elle devait donner l'envie à d'autres jeunes de son âge de rejoindre le rang des jeunes sapeurs-pompiers, elle n'hésite pas : "Je leur dirais que c'est une très bonne expérience, qui fait grandir et murir. Ne pas y aller c'est passer à côté de quelque chose. Il ne faut pas y venir parce que c'est la mode ou pour faire comme les autres, mais pour vivre une passion". ■



■ **Page 2**
Portrait



■ **Pages 4/5**
Actualité



■ **Pages 6/7**
Services municipaux



■ **Pages 8/9/10**
Dossier : Sécurité



■ **Page 11**
Enquête publique PLU



■ **Page 12**
Vie associative



■ **Page 13**
Mémoire d'ici



■ **Pages 14/15**
Vie économique



■ **Pages 16/17/18**
Ça s'est passé à La Penne



Mes chères concitoyennes, mes chers concitoyens,

Entre le 23 avril et le 29 mai, se déroulera l'enquête publique relative au projet de Plan Local d'Urbanisme.

L'importance d'un tel document, réside dans le fait qu'il présente un projet global d'urbanisme et d'aménagement de la commune d'ici à l'horizon 2035, soucieux de maintenir un équilibre entre développement urbain et préservation des espaces naturels.

Je tiens à remercier notre service Urbanisme, ainsi que le service Planification Urbaine du Conseil de Territoire, pour le travail, l'assistance et l'esprit de collaboration qui ne se sont jamais démentis depuis que la Commune a enclenché l'élaboration de son futur PLU.

Après les phases de concertation publique qui se sont succédé, c'est le temps désormais, de l'enquête publique. Je vous invite à venir nombreux, en mairie ou au siège du Conseil de Territoire, afin de consulter le dossier d'enquête publique, et à apposer vos remarques, vos observations sur le registre prévu à cet effet.

Car au-delà des aspects de procédure légale et de technique, vous avez l'occasion d'être acteur du développement de la commune pour les quinze prochaines années à venir, et sur l'ensemble des domaines qui lui sont rattachés : logement, commerces, transports, équipements publics, environnement, patrimoine... C'est dans la manière dont va se dessiner le visage de notre ville dans un futur proche que réside l'enjeu : une aventure collective à laquelle je vous invite à vous joindre.

Votre maire,
Christine Capdeville.



Point travaux



Après la première phase d'aménagement du rond-point de la Colombe en janvier (pose du train de bois fabriqué par les agents du service Espaces Verts), achèvement des travaux avec l'installation d'une fontaine.



Arrachage et replantage de muriers platanes dans la cour de l'école Jacques-Prévert, et remplacement de l'éclairage en LED du groupe scolaire.



Pose de totems de signalisations aux abords des groupes scolaires Beausoleil et Jacques-Prévert (eu égard aux contraintes de place et de sécurité de cheminement piéton, un seul crayon a pu être posé sur ces deux sites).



Renforcement du réseau électrique par forage dirigé, afin de minimiser l'emprise des travaux sur le boulevard de la Gare, récemment rénové par le conseil Départemental.

Et aussi... Un coup de neuf pour le monument aux Morts du cimetière du centre-ville, poursuite des travaux du bureau du Dojo de La Penne, des vestiaires des services Techniques municipaux.



JACQUES MARTINEZ NOUS A QUITTÉS



Le 11 février dernier, l'ensemble des élus et du personnel communal de la ville était touché par la nouvelle du décès de Jacques Martinez, responsable du service municipal des Espace Verts. Entré au sein du personnel municipal depuis 1991, la population pennoise avait depuis près de 30 ans, pris l'habitude de voir Jacques sur tous les sites de la commune pour tailler la végétation, planter de jeunes arbres, fleurir les ronds-points ou les entrées de ville. Nous ne l'oublierons pas.

ENFANCE

La Municipalité organise samedi 4 mai prochain, au Centre de Loisirs, un forum dédié aux activités de cet été pour les enfants et les adolescents. Seront présents des associations pennoises qui proposent de telles activités en direction de ce public, ainsi que le service municipal de la Jeunesse, les pôles Culture et Pêriscolaire. Entrée libre, de 9h à 13h.



Vente aux enchères

Une fois par mois, l'Espace de l'Huveaune accueille une vente aux enchères, organisée par le ministère de l'Action et des Comptes Publics. Les lots, provenant de saisies ou mis en vente par des collectivités, sont variés, allant des véhicules aux bijoux, vêtements, articles de sport, outillage divers... Le public intéressé peut consulter la nature des lots en se rendant sur le site :

<https://encheres-domaine.gouv.fr>.

Ouvert à tous, inscription sur place, pour les particuliers comme les professionnels. Prochaine vente mardi 30 avril, à partir de 9 heures.



LE BIO ET LE BIEN-ÊTRE S'INSTALLENT À LA PENNE



Dimanche 12 mai, l'Espace de l'Huveaune se met à l'heure du bio et du bien-être en accueillant un salon organisée par l'association Aubagne main dans la main. Au programme, de nombreuses animations, des stands alimentaires, vestimentaires, des produits cosmétiques, des produits recyclés... A noter que les fonds récoltés à l'occasion de cette journée seront reversés au service pédiatrique de l'Hôpital Edmond-Garcin d'Aubagne.

Entrée libre. Pour plus d'informations,

 [nassera maindanslamain](#)



Les ATSEM

Chaque enfant aura son propre souvenir de “Tata” d’école



Les agents territoriaux de service des écoles maternelles (ATSEM), sont chargés, de par la loi, de missions précises au sein de leurs écoles : entretien des locaux, rôle éducatif et collaboration à l’action pédagogique. Ces missions sont accomplies quotidiennement, en présence et en collaboration avec les enseignants. Si leur traitement est exclusivement à la charge de la commune, durant leur service, et à l’exception des temps périscolaires, ces agents sont placés sous l’autorité de la direction de l’école.

Si un décret de 1992 relatif au statut des ATSEM stipule que ces derniers “participent à la communauté éducative”, un nouveau décret de mars 2018 officialise le fait que ces agents “appartiennent à la communauté éducative”. Une nuance sémantique pas si anodine, qui vient conforter l’importance du rôle des ATSEM dans le suivi éducatif et pédagogique des enfants.

Direction donc la maternelle Pierre-Brossolette, où rendez-vous est pris avec Sylvie Maragliano et Corinne Zegaoui, respectivement ATSEM depuis 1990 et 2011. “La journée débute à 7h15, pour la garderie du matin, en présence d’un animateur. Hormis les garderies du matin et du soir, ainsi que la pause méridienne, durant lesquelles nous sommes sous la responsabilité du Pôle Périscolaire, nous travaillons le reste de la journée, sous l’autorité des enseignants”, confie Sylvie. Ce jour-là, durant la récréation du matin, Corinne prépare un atelier d’encre soufflée. “On anime des activités d’arts plastiques, on aide les enfants dans leur travail, on fait du rangement, du nettoyage si un enfant renverse de l’eau, salit les toilettes”, précise-t-elle. “Tout dépend de la directrice, aux côtés de laquelle on est présentes dans l’éducatif et le pédagogique, et qui nous associe étroitement”, ajoute Sylvie. Pour Aurélia Touzan, maman d’un enfant scolarisé dans ce groupe scolaire, et présente avec les deux ATSEM dans le cadre de son stage, “Ça m’a montré en quoi consistait réellement le travail de ces agents, leur bienveillance en direction des enfants, l’accompagnement, la garantie de leur sécurité... Tout ce travail dont les parents ne peuvent pas vraiment se rendre compte de l’extérieur”.



A Beausoleil quelques jours plus tard, le carnaval bat son plein dans la cour aux alentours de 15h30. Mais en retrait des cris d’enfants et des chansons qui jaillissent de la sono, Nathalie Tremellat s’affaire consciencieusement à classer le travail accompli par les petits – retrouver les mots manquants des histoires, des syllabes, ranger les images dans l’ordre – que les enseignants pourront rendre aux parents. Nathalie et sa collègue Annie Merlino tournent dans les trois

sections de maternelles durant la semaine. Nathalie, qui est ATSEM depuis une douzaine d'années, déroule elle-aussi une partie des activités qu'elle anime avec les enseignants : *"Cela va de l'art plastique à des ateliers sport, comme le lancer de poids, de cibles, le bowling"*. C'est à ce moment que les enfants des moyennes sections réintègrent la classe avec leur enseignante Magali Martin. Et lorsqu'on l'interroge sur l'apport des ATSEM dans le cadre éducatif, *"Elles sont top !"*, lance-t-elle : difficile d'être plus clair... *"Lorsqu'on évoque le contact avec ces enfants, on parle de petits êtres innocents, conclue Nathalie. Ça n'est pas toujours évident de gérer 30 bouts de choux en même temps, mais ce métier, c'est ma passion"*. Pour Annie, qui occupe de poste depuis une vingtaine d'années, *"Les enfants sont naïfs, ils disent ce qu'ils pensent. On leur apporte de l'affection lorsqu'ils en ont besoin, quand ils sont tristes. Mais d'un autre côté, eux aussi m'apportent beaucoup de joie, et ça c'est unique"*.



sections", confie Delphine qui est ATSEM depuis 2003, alors que Jennifer a commencé au mois de septembre dernier. Lors du temps de classe, Jennifer commence le matin avec les plus petits, et travaille avec une autre section à partir de 13h30. *"On s'occupe de l'accueil dans les classes, de l'animation des ateliers, précise-t-elle. On les fait travailler sur des puzzles, des jeux, les ateliers plastiques, qu'on appelle aujourd'hui "arts visuels". On fait la récréation avec les enseignants, une de nous deux reste à l'intérieur pour les petits bobos, ça peut arriver, et pour du petit rangement"*. *"A nous deux, nous formons le bras droit de l'enseignant, renchérit Delphine. Et nous devons être polyvalentes : outre le support des enseignants, nous sommes un peu infirmières, mais aussi confidentes, mamans de substitution. Il nous arrive aussi d'être en contact avec les parents, pour répondre à leurs questions sur les garderies du matin et du soir, sur la cantine..."*



Il est 15 heures dans la cour de l'école maternelle Jacques-Prévert, et l'on retrouve Delphine Giraud et Jennifer Fregier, aux côtés de la directrice Lydia Guidon-Lavallée. Il fait chaud cet après-midi-là, et on dispose des bancs sous la partie ombragée de la cour, des petites tables bientôt garnies de gâteaux. *"On vient de sortir les petits du dodo, et on s'apprête à fêter tous les anniversaires du mois de mars, pour les trois*

On le voit, qu'il s'agisse de prodiguer des soins corporels, d'être présents lors des entrées et sorties de classes, lors des récréations qui constituent également un temps pédagogique, dans le cadre de sorties et d'activités extérieures, les ATSEM assistent le personnel enseignant afin de répondre aux besoins individuels et collectifs des enfants. Sylvie, Corinne, Nathalie, Annie, Delphine et Jennifer sont pleinement membres de la sphère éducative. "Depuis plus de quinze ans que j'exerce cette profession, j'ai vu évoluer les enfants de maternelles. Les grandes sections commencent à lire, c'est gratifiant car on leur apprend des choses, confie Delphine. Et puis ce qui nous fait adorer ce travail, c'est le sentiment d'être utiles. Lorsque je croise un ado qui se souvient de moi, et qu'il me dit que j'étais sa tata préférée, c'est magique !" ■



Face à l'accroissement des missions et des prérogatives dévolues aux forces de police municipale, la garantie de la sécurité et de l'ordre public, constitue un domaine d'action dont les municipalités sont désormais comptables devant leurs populations. Si les collaborations avec les forces de Gendarmerie ou de Police Nationale demeurent toujours aussi permanentes qu'indispensables, les polices municipales ont dû s'adapter à cette inévitable évolution. "La Penne Magazine" vous propose de revenir sur l'ensemble des moyens, humains comme techniques, que la commune a développés depuis ces dernières années.

Un savant équilibre entre prévention, répression et proximité



B Notre service de Police municipale compte aujourd'hui sept agents de police – contre quatre en 2013 - et un agent de surveillance de la voie publique (ASVP). Installés depuis deux ans dans leurs nouveaux locaux sur le boulevard de la Gare, ils bénéficient désormais d'une banque d'accueil, d'un accès pour les personnes à mobilité réduite... Un nouvel équipement leur offrant naturellement de meilleures conditions de travail, mais qui concourt également à améliorer la qualité de service en direction de la population. C'est dans ces locaux que se trouve le poste de commande du dispositif de vidéo-protection, constitué d'une vingtaine de caméras implantée sur autant de sites de la commune. "Ce dispositif a permis d'élucider un certain nombre de dossiers", précise Stéphane Pereira, notre chef de la PM. Il est d'abord préventif, il sécurise. Et ces caméras nous permettent d'adresser des informations intéressantes au commissariat d'Aubagne. En 2018, 55 extractions d'images

ont concerné des vols à la roulotte, des effractions, des délits de fuite après accident, des dégradations, des dépôts sauvages... Ainsi, les auteurs d'un vol à main armée – il s'agit donc d'une affaire criminelle – commis sur La Valentine ont pu être interpellés grâce aux images, car ils avaient traversé la commune".

Depuis l'été dernier, notre Police municipale est dotée d'armes à feu. On le comprend, un nouvel équipement soumis à une réglementation et un encadrement drastiques. Après que le Préfet a donné son accord, suite à une demande du Maire pour chaque agent, cela donne lieu à une expertise psychologique, des tests psychotechniques, un bilan sanguin, un entretien avec la médecine du travail pour chacun d'entre eux. Une fois ces examens réussis, la formation conjugue un module juridique

et technique – qui sanctionne - et un modèle pratique, des entraînements sous la responsabilité de moniteurs. La formation en poche, il y a obligation pour ces agents de s'entraîner deux fois par an. "J'ai personnellement opté pour quatre séances par an, confie Stéphane Pereira. Le fait d'être armés n'a pas changé nos méthodes de travail. On n'est pas des cowboys ! Mais on est munis pour pouvoir répondre à une situation de crise. Et cela a changé le regard que nous porte la population". De plus, l'armement de nos policiers municipaux permet désormais l'organisation de patrouilles nocturnes, entre 18 heures et 1 heure du matin. "Ca "bleuit" le paysage sur des créneaux inhabituels, les gens n'ont pas l'habitude de nous voir la nuit, surtout en période estivale, poursuit le chef de la PM. Ça permet le dialogue avec la population, et c'est préventif pour des actes d'incivilités, de vols... On réfléchit à un développement de ces patrouilles nocturnes".

Le 5 mars 2018, l'attention d'une patrouille composée de deux policiers municipaux était attirée par trois véhicules stationnés sur le chemin des Arcades, à la lisière de la forêt. A l'arrivée de cette patrouille, deux des trois véhicules ont démarré à vive allure, un autre individu prenant la fuite et abandonnant le troisième véhicule, qui contenait quelque 150 kilos de résine de cannabis ! Si cette intervention s'est bien déroulée, elle aurait pu toutefois avoir une issue bien différente... Ces deux policiers municipaux ont ainsi été décorés de la médaille de la Sécurité Intérieure à l'échelon bronze. Un fait – fort heureusement – tout-à-fait exceptionnel, et dont le sensationnalisme ne doit pas occulter les missions de prévention et de proximité qui demeurent l'ADN d'une Police municipale. Ainsi, les inspections de nos policiers municipaux pour s'assurer du respect de la trentaine de places de stationnement en zone bleue aménagées en centre-ville et sur le parvis de la Mairie l'été dernier. *"Globalement, c'est bien intégré par les administrés, comme par les commerçants qui s'en félicitent pour leur activité, ajoute Stéphane Pereira. Mais on doit effectuer des passages quotidiens".*

Néanmoins, le glissement vers un élargissement des compétences de la Police municipale peut les amener à remplir des missions inédites. Lorsqu'un contexte de menace terroriste se fait sentir, les policiers municipaux sont amenés à surveiller les bâtiments, les transports, et bien entendu, la fouille des sacs du public lors des salons, des fêtes... C'est cela aussi, ce rôle d'agent de proximité qui, pour notre chef de la PM, *"Est bien le cœur du métier. On est au service de la population avant tout. Par exemple, il est utile de rappeler l'opération Tranquillité Vacances. Avant chaque départ en vacances, les personnes peuvent venir au poste pour nous indiquer leur adresse, leurs coordonnées, la durée de leur absence, et nous effectuons des rondes de surveillance autour de leur domicile. Une illustration supplémentaire de cette proximité et de l'importance de la prévention. Mais bien sûr, elle a parfois ses limites. Nous sommes amenés à effectuer des contrôles de vitesse à l'aide d'un radar*



A l'échelle d'un territoire, une mutualisation des moyens...

Signée en décembre 2016, la convention de mutualisation des moyens de polices municipales a pour objectif d'améliorer l'action publique locale dans les domaines de la sécurité, tout en réduisant les dépenses publiques par la réalisation d'économies d'échelle. Concrètement, il s'agit de prêts de locaux, de matériel, d'échanges de compétence, d'affectation de policiers municipaux sur d'autres communes, lors de manifestations ponctuelles. Cette convention réunit une dizaine de commune du Conseil de Territoire. *"On est allés récemment renforcer la PM de la Bouilladisse à l'occasion de leur carnaval. A l'inverse, lors de notre feu d'artifice en juillet dernier, nous avons pu bénéficier de renforts d'Auriol, La Bouilladisse et Roquevaire, précise Stéphane Pereira. Lors de ces événements, cela permet aux communes d'assurer la sécurité sans faire appel à des sociétés privées. Et puis, c'est un plaisir pour nous de rencontrer les collègues des PM voisines, ça change du quotidien".*

mobile, dans les sites de la commune les plus propices à des accidents. Lors du dernier contrôle, nous avons dressé une dizaine de PV sur 2 jours".

Enfin, rappelons que la Police municipale est pleinement associée à la Commission Opérationnelle Locale de Sécurité (COLS) qui se réunit régulièrement en présence de policiers municipaux d'Aubagne, de la Police Nationale, du coordinateur du CISPD (Contrat Intercommunal de Sécurité et de Prévention de la Délinquance), et d'élus. *"Des invités peuvent se greffer à ces réunions suivant les thèmes à l'ordre du*





jour, qui sont très divers, conclue Stéphane Pereira. Cela peut aller des violences conjugales à la sécurité aux abords des écoles, la sécurité routière, la prévention des incendies à l'approche de l'été...". On le voit, une exten-

sion considérable des missions dévolues désormais à la Police municipale, et qui répond à un domaine, celui de la sécurité et de l'ordre public, que les municipalités doivent à présent prendre à bras le corps.■



Le 4 avril dernier, Christine Capdeville, la commissaire Catherine Lenzi et Stéphane Pereira ont répondu présent à l'invitation du comité de quartier des Candolles, à l'occasion d'une réunion organisée autour de la question de la sécurité.



Le mot de Christine Capdeville

La garantie de la sécurité et du maintien de l'ordre du public est un droit pour chacun de nos concitoyens, un devoir pour le maire d'une commune. Nous mettons tout en œuvre afin que notre Police municipale dispose des moyens, humains comme techniques, nécessaires pour qu'ils assurent cette mission de service public, tout en garantissant leur propre sécurité.

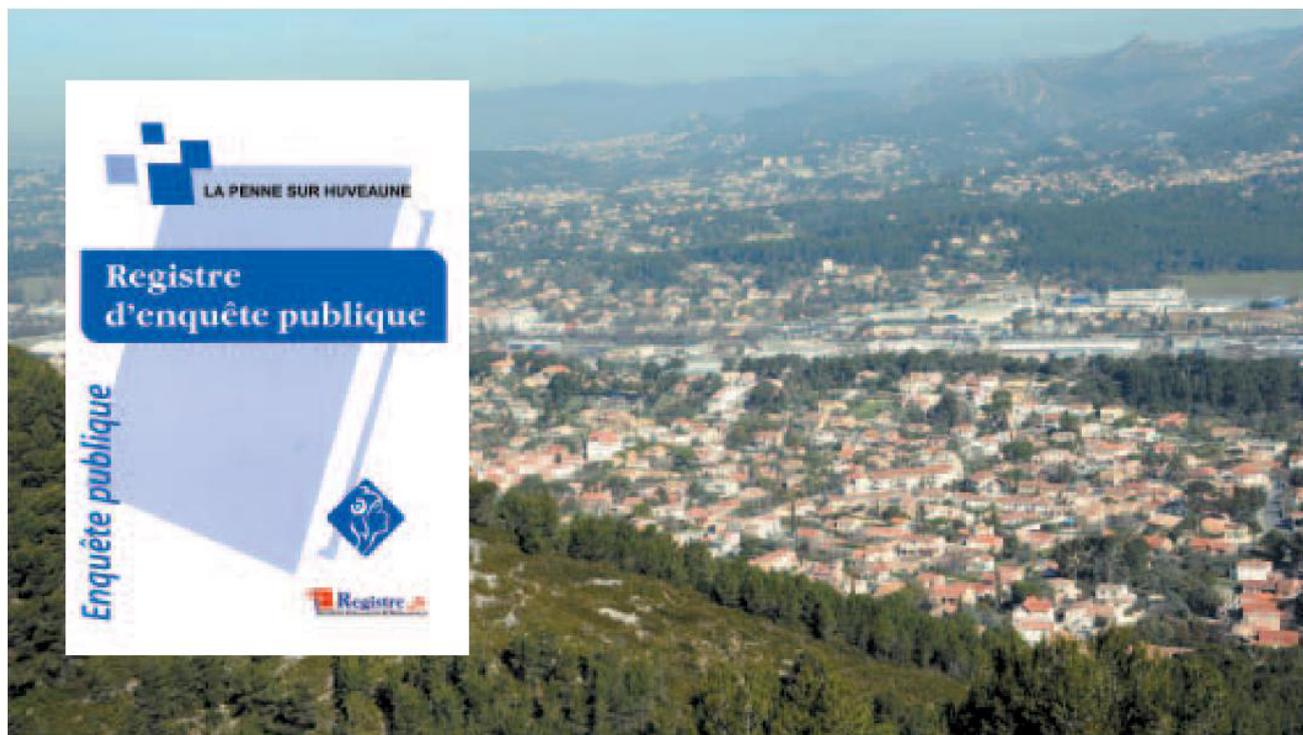
Je me félicite du travail quotidien de proximité et de prévention que nos policiers municipaux accomplissent auprès de la population.

Je tiens également à souligner la qualité des relations que nous entretenons avec les forces de Police Nationale, et en premier lieu avec la commissaire Catherine Lenzi. Nous travaillons ensemble main dans la main, dans un esprit permanent de parfaite collaboration. Je le souligne d'autant plus que je connais les difficultés que rencontre le commissariat d'Aubagne, confronté à un manque de moyens, des locaux vétustes, face à un territoire, immense, que les fonctionnaires de Police doivent couvrir. Ce n'est pas d'aujourd'hui que la Municipalité de La Penne interpelle les pouvoirs publics, afin de leur procurer les moyens suffisants pour assurer leurs missions. Aux quatre coins de la France, il ne suffit pas que le président de la République, le premier ministre et le ministre de l'Intérieur tapent sur l'épaule de policiers souvent exténués par des horaires harassants : ils doivent répondre, concrètement, à une situation indigne d'un pays comme le nôtre. Car si le maire d'une commune est comptable devant sa population de la garantie de l'ordre public, c'est bien l'Etat qui doit traiter ses fonctionnaires comme ils le méritent : deux rouages d'une même machine.



Début de l'enquête publique sur le projet de PLU de la commune

L'affaire de tous



Entre le 23 avril et le 29 mai, aura lieu l'enquête publique relative au projet de Plan Local d'Urbanisme de la commune, ainsi qu'au Périmètre Délimité des Abords (PDA) du Pennelus, classé aux Monuments Historiques par arrêté du 12 juillet 1886.

Il faut souligner que le Plan Local d'Urbanisme est un document présentant un projet global d'urbanisme et d'aménagement de la commune à l'horizon 2035, soucieux de maintenir un équilibre entre développement urbain et préservation des espaces naturels.

Petit rappel historique : depuis le 25 novembre 2015, date à laquelle la Commune a délibéré en faveur de la révision générale de son POS (Plan d'Occupation des Sols), la commune a enclenché l'élaboration de ce PLU. Il est important de rappeler que la loi Alur du 24 mars 2014, rendait caducs les POS encore en vigueur dans les communes à compter du 31 décembre 2015. Toutefois, les communes ayant lancé la révision générale de leur POS avant cette date pouvaient dès lors, conserver leur document jusqu'à la

date limite du 27 mars 2017, délai prévu pour achever la procédure d'élaboration du PLU. A compter de cette date, notre POS est par conséquent devenu caduc. La conséquence immédiate, conformément à la loi, est le passage de la commune sous le régime contraignant du Règlement National d'Urbanisme (RNU), qui limite le développement de la commune, avec notamment la perte du droit de préemption urbain, la perte des zonages de la commune.

Depuis le 1^{er} janvier 2018, c'est la Métropole Aix-Marseille-Provence qui exerce désormais, sur l'ensemble des périmètres de ses Conseils de Territoires, la compétence en matière de Plan Local d'Urbanisme.

Après la phase de concertation, notamment ponctuée par les trois réunions publiques organisées entre novembre 2017 et juin 2018, l'enquête publique démarre le 23 avril. A partir de cette date, le public pourra prendre connaissance du dossier au siège du Conseil de Territoire ou en mairie de La Penne durant toute la durée de l'enquête, éga-

lement sous forme dématérialisée. Le public pourra également formuler ses observations et ses propositions sur le registre d'enquête, là aussi au siège du Conseil de Territoire et en Mairie, sous sa forme numérique, par courrier, papier comme électronique, et lors des permanences du commissaire enquêteur (1).

Jusqu'à l'approbation de notre Plan Local d'Urbanisme, programmée pour octobre 2019, il est crucial que la population participe en nombre à cette enquête publique : car il s'agit d'élaborer, de finaliser et d'approuver un document voué à dessiner le futur visage de la commune, d'ici 2035, et sur des enjeux de taille : logement, commerces, transports, équipements publics, environnement, patrimoine... C'est donc l'affaire de tous. ■

(1) Horaires, liens internet d'accès au dossier et au registre, date des permanences du commissaire enquêteur consultables en page d'accueil du site de la ville : ville-lapennesurhuveaune.fr



PHOCAL

Les rendez-vous hauts en couleurs de l'association PHOCAL à l'Espace de l'Huveaune

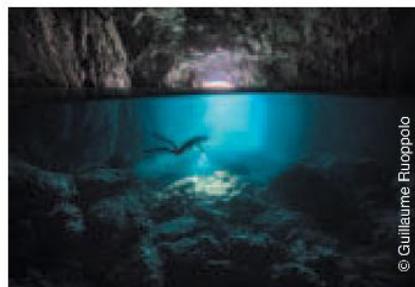


Créée en 1987 à Allauch et pennoise depuis 2015, l'association Phocal, présidée par Jean-Louis Amoroso, a pour vocation de proposer une initiation au langage de l'image, à la composition et à la création. Les travaux réalisés par ses adhérents vont des diapositives aux tirages papier en noir et blanc ou en couleur, de l'argentique au numérique suivant les procédés traditionnels, ou l'utilisation des technologies les plus récentes. A vrai dire, c'est surtout la passion qui réunit ses quelque 42 membres et qui se réunissent chaque jeudi soir à la Maison de la vie associative. Affilié à la Fédération Photographique de France, Phocal compte aujourd'hui parmi les clubs les plus importants de notre région. Une notoriété acquise au fil des festivals, expositions, concours et autres manifestations consacrés à ce que l'on considère comme le huitième art. Présidée par Jean-Louis Amoroso, l'un des membres fondateurs, l'association poursuit sa route en conjuguant culture et loisirs, projections, discussions, travail thématique, créativité, apprentissage, initiation et perfectionnement. Toujours au fait de l'actualité photographique, Phocal favorise ateliers et stages internes, ainsi que des rencontres avec d'autres clubs ou auteurs, et a à son actif l'organisation de nombreuses expositions, individuelles ou collectives, présentées dans autant de villes de la région. Parmi celles qui ont fait date : la grande



© Jean Daniel Tosello

expo d'Allauch en coproduction avec Marseille Provence capitale de la Culture en 2013, et la rétrospective de la période française de Vivian Maier en 2018 aux Docks village qui a accueilli 2000 visiteurs. Quant aux projets et rendez-vous à venir, l'agenda de l'association est déjà bien rempli. Entre un détour par Gréoux-les-Bains (du 20 avril au 08 mai) et Port-de-Bouc (du 15 au 20 juin), Phocal sera à l'affiche pennoise le jeudi 16 mai à 20h30 à l'Espace de l'Huveaune pour une première soirée de projections consacrées aux photographies sous-marines signées André et Guillaume Ruoppolo, père et fils. Le premier, passionné de plongée depuis fort longtemps, s'est très vite tourné vers la photo et a combiné ses deux passions pour devenir moniteur et photographe sous-marin. Il a plongé dans toutes les mers du globe ou presque, et en a chaque fois ramené de magnifiques clichés. Celles-ci lui ont permis de remporter de nombreuses distinctions en France et à l'étranger, mais il n'en reste pas moins humble et



© Guillaume Ruoppolo

est toujours d'un contact chaleureux et amical. Il est aujourd'hui instructeur photo et responsable national des compétitions au sein de la Fédération Française d'Etudes et de Sports Sous-Marins. Son fils Guillaume est quant à lui reporter photo, lauréat du Prix du meilleur photographe 2017, catégorie "Nature et environnement", par la revue *Profession Photographe*. Une deuxième soirée de projection est annoncée pour le 20 juin à l'Espace de l'Huveaune sur le thème de la photo nature, avec une nouvelle collaboration avec l'UR13 et le Club Phot'Azur de Six-Fours. Y sont invités : Henri Chich, notamment auteur de macrophotographies d'insectes, et Jean-Daniel Tosello, photographe animalier. Au cours de cette soirée, le public aura également le plaisir de découvrir les projections de "Vautours, les mal-aimés" de Jean-Pierre Creissen, membre de l'association, et un extrait des meilleures photos issues des concours régionaux "Nature" des clubs de la région. Les 1^{er} et 2 juin Phocal aura exposé à l'occasion de la Médiévale 2019, les photos de l'édition précédente. Enfin, la saison 2019/2020 sera marquée, le dimanche 10 novembre, par l'accueil pour la première fois à l'Espace de l'Huveaune, de la Foire "Photos, occasions, collections", avec exposition et projections de séries des adhérents. Autant d'univers à découvrir sans modération ! ■



Le Boulevard de la Gare



La création de ce boulevard date de 1850. Nommé au début du vingtième siècle Avenue de la Gare, il partait à l'origine du pont de l'Huveaune construit à la même époque jusqu'au boulevard Claude-Antonetti (CD2), quartier de la Bastidonne. Le but était d'opérer une continuité avec le chemin de Cassis (Boulevard Jean-Jacques Rousseau) et poursuivre jusqu'à Cassis. Las, l'état des finances et la guerre de 1870 ont fait capoter ce projet. En 1850 les platanes qui bordent notre boulevard sont plantés.

La création de la gare et sa voie ferrée en 1857, et surtout la construction de l'autoroute dans les années 1960 ont rompu le linéaire du boulevard de la Gare. Dans les années 2000 le tronçon nord est devenu le boulevard Louis Olive du nom de notre ancien maire qui résidait à cet endroit.

La diligence

Avant la création du tramway en 1905 un service de diligence faisait la liaison avec Marseille. Cette diligence était appelée aussi patache (véhicule hippomobile, peu confortable). Le cocher était le patachon. Dans la tradition populaire le patachon avait une vie dissolue, d'où l'expression avoir "une vie de patachon"... ■





BOUCHERIE VOLTAIRE



“Boucherie Voltaire, chez Jérôme” est une nouvelle enseigne ouverte depuis la mi-décembre 2018 (elle remplace celle de l’ancienne boucherie Christian). On y retrouve l’esprit et l’atmosphère des boucheries de quartiers d’autrefois, avec à la tâche, un nouvel artisan boucher qui joue la carte “de la

qualité de la viande et du meilleur goût garanti” pour les amateurs. En témoignent ses viandes estampillées “Label rouge” et qui témoignent de “l’engagement quotidien de toute une filière, respectant les exigences strictes à chaque étape de la production, jusqu’à la vente”, comme les bovines “Limousine blason prestige”, les agneaux du Pays d’Oc, les veaux fermiers, et autres porcs de qualité. S’il fabrique saucisses et merguez, il se met aussi en mode traiteur. Tous ses plats sont “faits maison”, sur commande, et peuvent être cuisinés ou prêts à l’être. C’est le cas des grands classiques bien de chez nous comme les alouettes sans tête, les paupiettes, les pieds paquets ou en-

core la tête de veau. Côté charcuterie, il tient à le préciser, “C’est un autre métier”, aussi fait-il appel à des artisans qui lui fournissent jambons à l’os de Peyrolles, brandade de La Bouilladisse, jambon italien aux herbes, et autres spécialités italiennes qu’il affectionne plus particulièrement. Un simple coup d’œil permet de voir, derrière les vitrines réfrigérées, un grand choix de produits sélectionnés avec soin proposés à la clientèle. ■

Boucherie Voltaire Chez Jérôme
120 Boulevard Voltaire

06 16 64 43 66 ou 04 91 88 60 94

Ouvert du mardi au vendredi de 7h à 12h45 et de 15h30 à 19h30 et le samedi toute la journée non stop.

JE JOUE ET JEUX PARTAGE



“Jeux pour tous, jeux partout ! Retrouvez-moi dans ma boutique de jeux de société à La Penne-sur-Huveaune, 23 boulevard de la gare. Vous pourrez y jouer dans l’une de nos deux salles d’animations ou acheter tout un tas de super jeux !” Voilà une invitation qui en dit long sur cette drôle de boutique ouverte depuis août 2018 près de la gare. “Une ludo boutique”, née de la passion de son créateur Olivier Debono, détenteur d’une licence universitaire des métiers du jeu et du jouet. L’idée était de créer un lieu où pourraient se retrouver des familles, des amis ou même des personnes qui ne se connaissent pas forcément, mais partagent le même engouement autour de jeux de société

“pour les 7 à 107 ans”. Un concept pour le moins original et novateur, récréatif, divertissant, culturel et social, qui crée des liens. Une ludothèque riche d’environ 500 jeux, un atelier peinture pour figurines, des tables où l’on peut jouer une heure ou un après-midi, tout en dégustant des popcorns, boire un café ou une boisson fraîche. Et puis la boutique où l’on peut acheter, être conseillé, à des prix très étudiés. “Je joue, jeux partagé” traduit la notion d’échanges et de convivialité du lieu. Ouvert du lundi au samedi jusqu’à 19 heures, le vendredi y sont organisées des soirées jeux à thème jusqu’à 23 heures, l’entrée est gratuite et Olivier

Debono propose de manger ensemble sushis ou pizzas. Une manière de donner envie de franchir le pas et de faire découvrir cet univers unique. Autres particularités, l’organisation d’anniversaires pour les enfants, l’accueil familial chaque premier dimanche du mois de 10 heures à 18 heures sans interruption avec goûter offert à 16 heures, et intervention en EHPAD, pour activités cognitives, le mardi et le jeudi après-midi. ■

“Je joue Jeux partagé”

23 boulevard de la gare

Tél. 06 63 06 97 14

neverland07@hotmail.fr

<http://jejouejeuxpartage.e-monsite.com/>



Salma Akel est à la barre de la rôtisserie du Roy qu’elle a reprise depuis le mois de novembre dernier. Cinq ou six beaux poulets fermiers bien dorés tournent sur la broche tandis qu’à l’intérieur une grosse poêle de courgettes exhale l’agréable odeur des cuisines du Midi. De quoi aiguïser l’appétence à l’heure du déjeuner. Que propose la nouvelle gérante ? “Les poulets rôtis bien sûr, les accompagnements de base comme le



MILIE JOLIE



L'institut de beauté "Milie jolie" est ouvert depuis le 26 novembre dernier. Pour sa créatrice – Emilie Garcia – c'est là l'aboutissement d'un projet d'un an. Situé à la place de l'ancien cabinet paramédical du Boulevard Voltaire, le local a fait l'objet de quelques réaménagements pour être adapté à sa nouvelle vocation, dans un style simple et de bon goût. C'est sa première création après dix ans d'expérience, allant du spa au centre d'épilation rapide, dans des instituts affiliés à des parfumeries. Après une pause consacrée à ses deux petits garçons, Emilie Garcia a décidé d'ouvrir son propre institut, de se lancer dans une gestion autonome, et de privilégier la relation avec la clientèle, qui lui manquait auparavant. C'est dans cet esprit qu'elle a choisi de travailler avec la marque

"Pulpe de vie", une gamme naturelle au rapport qualité/prix très avantageux, créée en Provence en 2008 et des produits élaborés à partir de fruits et légumes présentant notamment des problèmes de calibre, et provenant de producteurs locaux. Elle y voit là "une vraie démarche anti gaspi et bio, sans conservateur et sans parabène. L'efficacité de ces produits est à présent prouvée, ils plaisent pour leurs senteurs subtiles et douces, et leurs textures différentes". Quant aux soins, elle propose qu'ils soient conformes à sa conception qui consiste à créer les conditions pour que la clientèle vienne chez elle par besoin mais aussi par plaisir, avec une écoute permanente en prime. A sa carte figurent les soins du visage, du corps avec d'autres produits, des huiles végétales également naturelles, les épilations classiques avec des cires naturelles aussi, les soins des mains et des pieds avec la technique brésilienne, les extensions des cils, et depuis peu, la teinture des cils et des sourcils. Tout est "made in France". Pour plus de détails, voir son site internet. ■

Milie Jolie Instant beauté : 125 Boulevard Voltaire – Tél. 06 65 22 49 52

miliejolie.instantbeaute@gmail.com -

www.miliejolie-instantbeaute.fr

Facebook : MilieJolie instant beauté

Bénéficiez du code promotionnel : Les clientes et clients qui se présenteront en prononçant le mot "mag", bénéficieront d'une remise de 10%.

gratin de pommes de terre, les frites, les quiches, le vendredi c'est l'aïoli ou le couscous, et le plat du jour qui peut être entre autres les lasagnes ou la blanquette". Bref, un choix très large de repas auquel s'ajoutent snacking et sandwicherie. La rôtisserie n'est pas très grande mais dispose tout de même d'une douzaine de places assises. Tout peut être consommé sur place ou à emporter, et l'on peut passer sa commande auparavant. Celle-ci est cependant nécessaire pour les repas de groupes (30 personnes maximum). La rôtisserie du Roy est ouverte du mardi au dimanche (fermée le lundi), de 9h à 16h/17h non stop. Idéal lorsqu'on est pressé et que le temps manque pour préparer un repas complet et équilibré, seul, en famille ou entre amis. ■

Rôtisserie du Roy – 140 Bd Voltaire - Tél. 06 25 87 62 69 16

LE MONDE DES SAVEURS



Le restaurant "Le Monde des saveurs" a ouvert ses portes le 02 novembre 2018, en lieu et place du Firenze, en plein centre-ville. Une restauration traditionnelle, une pizzeria, et avec les beaux jours, sont prévues les grillades au feu de bois. La salle qui a gardé la même décoration dispose d'une quarantaine de couverts. La carte présente un grand choix de pizzas qui se déclinent sous toutes leurs appellations (tomate, crème, forestière, etc...). Du côté des entrées et des plats, Antony Céleste le nouveau propriétaire énumère : "Salade de chèvre chaud, salade italienne, salade César, planches de charcuterie, magrets de canard, escalope milanaise, entrecôte, hamburger bio maison, tartares, et les poissons selon l'arrivage". Car, précise-t-il, "Nous ne travaillons que sur du frais". Tout cela se retrouve sur deux formules, l'une à 13 euros (entrée/plat ou plat/dessert) et l'autre à 15 euros (entrée, plat, dessert). Un menu enfant est également proposé. Le monde des saveurs est ouvert du lundi au vendredi midi, le jeudi et le vendredi soir sont consacrés à des soirées à thème, avec karaoké le vendredi soir, et contrées ou tapas le jeudi. Antony Céleste précise le déroulement de la soirée contrée : "Un apéritif est servi en arrivant, ensuite se déroule une première partie de cartes, suivie du repas, et d'une deuxième partie". Pour les clients qui ne voudraient que le plat (sans entrée, ni dessert) le prix est ramené à 10 ou 11 euros. ■

**Le monde des saveurs - 133 Bd Voltaire
Tél. 04 91 44 16 38**

Fermé le samedi et le dimanche



1



2



3



4



5

2018

1. Le marché de Noël, les 24 et 25 novembre.
- 2 et 3. Des centaines de personnes sur la place Jean-Pellegrin le 7 décembre, pour le lancement des illuminations de Noël.
4. Le Noël de la Crèche, le 14 décembre.
5. Le repas de fin d'année des écoles, le 18 décembre.



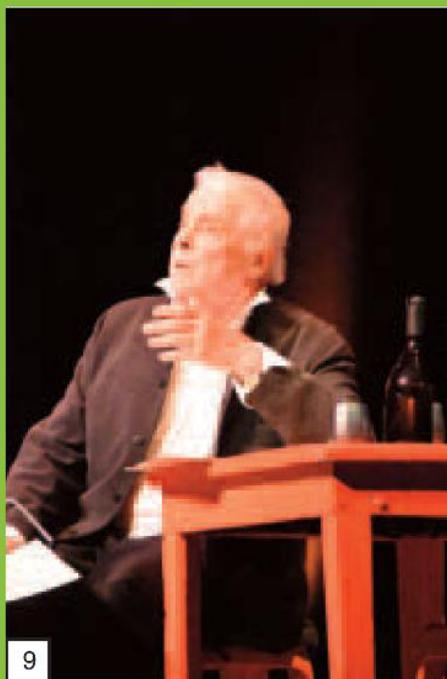
6



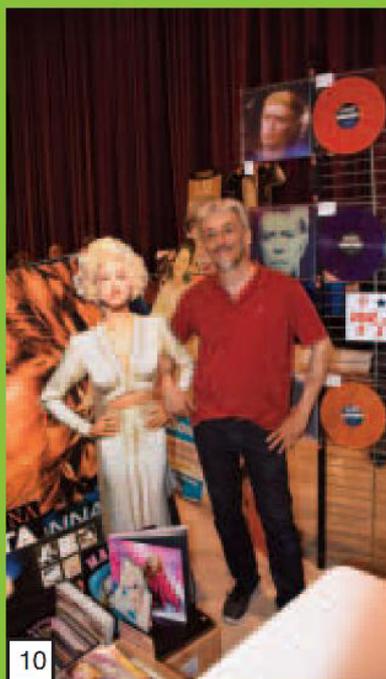
7



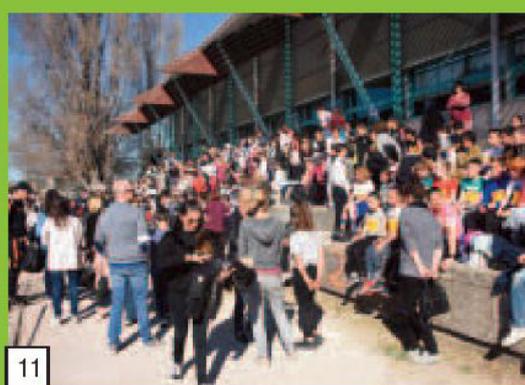
8



9



10



11

Ça s'est passé à La Penne

2019

- 6. Les vœux de la Municipalité, le 19 janvier.
- 7. Jeu des deux cibles pour les maternelles, le 22 janvier.
- 8. Challenge de hand ball des CM2, le 7 février.
- 9. Jacques Weber joue "Hugo au bistrot", le 26 février.
- 10. La foire aux disques vinyles, le 17 mars.
- 11. La course des écoles, le 22 mars.



12



14



13



15



16

*Ça s'est passé
à La Penne*

2019

- 12. Les enfants apprentis magiciens, le 22 mars.
- 13. La fête de la Grainothèque et du Printemps à la médiathèque, le 30 mars.
- 14. Le sport à l'honneur avec l'Association Régionale pour l'Intégration des Personnes en Situation de Handicap, le 4 avril.
- 15. Le temps des carnivals dans les écoles.
- 16. Chaudes ambiances pour le repas des Seniors, le 6 avril.



En application de la loi n° 2002-276 du 27 février 2002, relative à la démocratie de proximité, et selon les modalités prévues par le règlement intérieur du Conseil Municipal, votre Magazine ouvre ses colonnes à l'expression des groupes politiques constitués au sein de l'assemblée communale.

Rassemblement solidaire pour l'avenir de La Penne sur Huveaune

La grande braderie de l'Île (de France)

Il y a quelques jours, la vente d'Aéroports de Paris (Le Bourget, Orly et Roissy) a été adoptée par les députés, dans la douleur du fait d'une forte opposition parlementaire, mais adoptée néanmoins.

Après la privatisation des autoroutes, financées par l'ensemble des contribuables, qui a contribué à une hausse spectaculaire des tarifs, et dont le produit fait exploser les rentes des actionnaires, après l'aéroport de Toulouse vendu en 2015 par un ministre de l'Economie du nom d'Emmanuel Macron, ce gouvernement nous refait le coup avec ADP, dont le chiffre d'affaires a pourtant progressé de 22% en 2017...

La loi prévoit une concession de 70 ans, au terme de laquelle l'Etat devra indemniser les propriétaires afin que l'entreprise retourne dans le giron public. De plus, les actionnaires minoritaires actuels doivent être également indemnisés ! En clair, l'Etat doit payer pour une vente qui va le priver d'une rente annuelle substantielle.

Après les autoroutes, les aéroports, que va-t-il rester de notre réseau national de transports publics ? La République en Marche... à pied !!!

La liste du village

Élection Européenne

Nous approchons du 26 mai date des élections européennes, il serait donc temps que le débat s'ouvre sur la manière de faire évoluer le fonctionnement de l'Europe.

Évoluer oui, car une sortie serait une catastrophe pour notre pays qui se retrouverai totalement isolé et minuscule dans les enjeux mondiaux face aux États Unis, à la Chine et la Russie.

Ne nous trompons pas, cette élection est un scrutin et un débat sur l'Europe, et non pas un suffrage sur la politique intérieur.

Mobilisons-nous, mobilisez-vous et ne ratons pas ce rendez-vous pour choisir notre avenir au sein de l'Europe et du monde.

Nicole ROURE, Marielle DUPUY,
Philippe GRUGET et Stephane CASTEROT
www.listeduvillage.com

La Penne Bleu Marine

Rarement la France n'a connue si grande et si longue période de troubles. A la veille des élections Européennes, il est temps de prendre les bonnes décisions, faire le bon choix pour affirmer le rejet de ces politiques qui se sont succédé qui nous ont menés à la situation actuelle.

Ce choix que la majorité des français n'a jusqu'à ce jour, jamais osé assumer.

Ces élections qui arrivent, moins « personnelles », moins « proche de nous », doivent être l'occasion d'oser enfin.

Gilles MANIGLIO et Violaine TIEPPO

Recensement militaire

Les jeunes gens âgés de 16 ans révolus sont tenus de se présenter en Mairie afin de s'inscrire au recensement militaire, munis de leur carte d'identité en cours de validité et du livret de famille.

Naissances

FRANGHIAS Maceo | 08/11/2018
GAUCI Lorenzo | 13/01/2019
KARIBA Liham | 04/11/2018
LE Lucas Mickael | 26/01/2019
MONINO Miguel | 12/12/2018
SID-ELHADJ Ibrahim | 24/01/2019

Mariages

BENABDALLAH Nabil et GALIANO Sonia
10/11/2018
MAURINOT Nathanaël et PIA Céline | 24/11/2018
PELLETIER Max et BURRONI Jacqueline
12/01/2019
REYBAUD Jean-Claude et GARCIA Roselyne
18/03/2019
SAEZ Pierre et BERRIN Geneviève | 23/02/2019
VIDAL Didier et GRANIER Emeline | 19/01/2019

Décès

BOISSEAU née ALBRAND Lucienne | 04/03/2019
DOVIS née ANCAROLA Fernande | 24/02/2019
ANDROUET Bernard | 29/01/2019
REYNAUD née ATTALI Sophie | 06/02/2019
ISIRDI née ATTIAS Huguette | 11/02/2019
BENKADDOUR Ghollamallah | 15/01/2019
LAMBERTI née BIRINDELLI Antoinette | 04/03/2019
BOREL Alberte | 09/01/2019
ROUSSIE née BUCH Vérona | 30/12/2018
BUDON Robert | 22/12/2018
MARTINO née CIAVARELLA | 30/01/2019
LEVRAY née COURMONT Marguerite | 13/01/2019
PORTALIS née DELAMAIN Marie | 08/02/2019
FERRATO René | 19/03/2019
HOINARD née FLORENS Marie | 18/02/2019
SANCHEZ née GARCIA Encarnacion | 30/03/2019
PAGET née GENRE Huguette | 11/11/2018
GERINI Rodolphe | 18/03/2019
IMBERT Jeanne | 10/11/2018
BARTHELEMY née LOPRESTI Marguerite | 31/03/2019
PALLIER née MARRO Josette | 05/02/2019
CAPRINI née MARTINEZ Marie | 01/03/2019
MAYEN Lucien | 21/01/2019
MIRA Vincent | 11/03/2019
PICON Marc | 01/12/2018
RIGAT Pierre | 07/01/2019
SCERRI née SAÏD Paulette | 30/01/2019
HUGUES née SALSANO Emilienne | 09/11/2018
SID-ELHADJ Ahbil | 24/02/2019
SURREL Louis | 18/02/2019
TRANI André | 21/03/2019
SORIO née TRAVERSARI Thérèse | 12/02/2019
TROUSLARD Olivier | 23/02/2019

La Penne sur Huveaune
Espace de l'Huveaune
chemin Noël Robion

AVRIL

vendredi

26

20h30

Gens d'Ici, Rêves d'ailleurs

Christian Mazzuchini

Tout public
à partir de 7 ans
Durée : 1h40

Renseignements-réservations :
service Culturel - 04 91 24 70 42
relations@mairie-lapennesurhuveaune.fr
Billetterie en ligne sur www.ville-lapennesurhuveaune.fr

